

« J'attends beaucoup plus de l'équipe »

Dans un contexte extrêmement délicat où l'équipe va devoir se battre pour assurer le maintien en L1, les questions se bousculent. Au lendemain de Nantes-PSG, le Président Rudi Roussillon revient sur ce début de saison. Sans mâcher ses mots. Rencontre à la Jonelière.

Jaunes de Cœur : *Quel est votre sentiment ?*

Rudi Roussillon : De la frustration, de la déception et aussi de la colère parce que j'ai le sentiment que nous avons gâché pas mal d'occasions de « décoller » au classement. Pour être clair : il faut que certains comportements changent et que chacun montre qu'il est totalement concerné par la situation. Nous sommes 18^e et si nous ne voulons pas le rester, nous devons immédiatement passer à la vitesse supérieure...

JDC : *Après ce match contre Paris-SG, comment analysez-vous la situation ?*

RR : Elle est toujours aussi inquiétante. Nous sommes toujours dans la zone rouge. Les deux derniers matches nuls à domicile ne nous arrangent pas. Nous le savons, gagner chez nous est obligatoire. Or, nous n'avons que deux victoires au compteur à ce jour ; ce qui est très insuffisant. L'équipe est le dos au mur : elle doit réagir très vite. L'arithmétique est impitoyable : après 15 matches, nous n'avons que 12 points. Sachant qu'il en faudra une quarantaine pour se maintenir, on ne peut qu'être inquiet. La partie est encore loin d'être gagnée... mais rien n'est perdu pour autant. En football, tout va très vite.

JDC : *Comment vivez-vous celle-ci à titre personnel ?*

RR : Très mal, vous l'imaginez bien... D'autant que je me suis énormément

investi à titre personnel dans le club. Affectivement d'abord. D'autre part, j'ai donné au staff les moyens de bien travailler et la plupart des joueurs qu'il souhaitait engager l'ont été. Des progrès sensibles ont été enregistrés depuis l'arrivée de Georges mais la réaction du groupe sportif ne me satisfait pas.

J'attends beaucoup plus de l'équipe, plus de conviction, plus de passion, plus d'engagement. Et pas de résignation ou de fatalisme. Il reste une vingtaine de matches pour réagir. A eux de montrer qu'ils en ont vraiment envie...

JDC : *Comment expliquez-vous ce début de championnat pour le moins raté ?*

RR : La difficulté a été de créer un véritable collectif au sein d'un effectif largement renouvelé. On a eu beau me répéter que cela prendrait du temps... au bout de quinze matches, tous les problèmes sportifs ne sont pas encore réglés malheureusement. Et je comprends que cela soit beaucoup trop long et décevant pour nos supporters. C'est la principale difficulté à laquelle nous sommes confrontés. Ajoutez à cela le départ de Serge, peu de réussite, défensivement comme offensivement, trop de blessures, des points que nous avons laissé filer bêtement comme contre Sochaux, Troyes ou Saint-Etienne et le compte y est. Maintenant, je ne suis pas du genre à clamer que c'est « la faute à pas de chance ». Chacun doit assumer ses responsabilités pleinement.

JDC : *On a beaucoup parlé de votre implication dans le domaine sportif, qu'en est-il vraiment ?*

RR : Il a été dit et écrit beaucoup de choses et surtout beaucoup de bêtises... Oui, je suis passionné, j'aime notre équipe et le club. Non, je n'ai jamais rêvé d'être l'entraîneur à la place de l'entraîneur. Je dialogue avec lui et il assume tous ses choix. Librement. Je ne suis pas sur la pelouse et, comme je l'ai déjà dit, ma responsabilité de Président s'arrête au



Rudi Roussillon, à La Beaujoire, avant le match Nantes-Monaco.

bord du terrain. Certaines mises au point sont utiles : non, je ne souffle pas à l'oreille du coach quelques noms à la veille des matches ; non, je n'ai pas décidé du recrutement de tel ou tel, la décision a toujours été prise par les techniciens... J'ai écouté les besoins du staff technique dans son ensemble et j'ai donné le feu vert quand il le fallait, point barre.

JDC : *On a le sentiment que vous hésitez parfois à « hausser le ton » ?*

RR : Détrompez-vous. Je ne suis simplement pas du genre à étaler dans la presse ce qui n'appartient qu'à nous. Les joueurs comme le staff peuvent témoigner que quand je ne suis pas content, ça se voit et ça s'entend. Je suis et j'ai toujours été aux côtés de l'équipe, je les ai toujours encouragés, toujours écoutés et soutenus. Mais quand il faut s'expliquer franchement et décider, croyez-moi, je sais faire...



Frédéric Da Rocha a égalisé contre le PSG. Un nouveau nul à domicile...

JDC : *Qu'est-ce qui, selon vous, manque encore à l'équipe ?*

RR : De la confiance d'abord et avant tout. Parce que pour réussir quelque chose, il faut oser et pour oser il faut être en confiance. Tout le monde vous le dira, pour gagner, les onze joueurs sur le terrain doivent être à 200 % de confiance. Le problème, c'est que la confiance, cela ne se décrète pas, cela se construit et c'est là le rôle principal de Georges et Michel. C'est à eux de galvaniser l'équipe, de la préparer et de la motiver. Ils doivent tout faire pour que les joueurs progressent et, surtout, soient plus constants dans leurs performances. Ensuite, c'est à chaque joueur de se donner à fond.

JDC : *Justement, des joueurs ont critiqué l'état d'esprit de certains laissant entendre qu'ils ne jouaient pas le jeu ?*

RR : Je ne veux pas rentrer dans ces querelles puériles. Etre professionnel implique des devoirs, vis-à-vis du club comme de tous nos supporters, que je remercie d'ailleurs de continuer à soutenir

« J'attends plus à titre collectif et individuel. Plus d'engagement. Plus d'envie, plus de combat et de passion. »

l'équipe avec autant d'énergie en dépit de leur frustration. C'est à eux d'abord que nous devons ces victoires. Maintenant, je ne veux pas croire que certains joueurs n'aient pas pleinement pris conscience de la situation. Ce qui est sûr, c'est que j'attends plus, à titre collectif comme individuel. Plus d'engagement. Plus d'envie, plus de combat, plus de passion.

JDC : *Qu'est-ce que l'arrivée de Georges a apporté ?*

RR : Son arrivée a fait du bien, c'est évident. Dans un contexte très difficile, il a le mérite de tenir bon la barre, d'apporter sa fraîcheur et un autre état d'esprit. A son crédit, il a osé, cherché un équilibre, reconstruit un collectif en dessinant les contours d'une équipe-type. Le remplacement de certains joueurs à leur meilleur poste est un élément positif. Comme le retour de certains « exclus » qui montre bien que tout le monde peut avoir sa chance et revenir dans le groupe s'il le mérite. Maintenant, il reste encore beaucoup de travail à accomplir pour être moins fragiles et plus constants. Notre avenir en Ligue 1 se gagne à chaque match et, pour cela, nous devons jouer cette saison « le couteau entre les dents ».

JDC : *Comment envisagez-vous la suite ?*

RR : Les choses sont claires : nous devons faire mieux que la saison dernière. Il s'agit désormais de tout mettre en œuvre pour aller chercher la meilleure place possible en Championnat. Il en va de la pérennité du FC Nantes.

Chacun sait que les résultats économiques d'un club, et donc sa capacité à recruter et à investir, sont très largement conditionnés par ses résultats sportifs.

JDC : *Le recrutement a souvent été mis en cause, qu'en pensez-vous ?*

RR : Il y a eu, sur cette question, un retournement d'opinion particulièrement spectaculaire. En début de saison, tous les spécialistes avertis, à commencer par ceux qui commentent la vie du club au quotidien, mais aussi des techniciens reconnus comme Gérard Houllier, se plaisaient à reconnaître la qualité de notre recrutement. Et aujourd'hui, tout le monde ou presque dit le contraire. Je persiste à croire que le groupe est de qualité même si, de toute évidence, le secteur offensif mériterait d'être nettement plus performant.

JDC : *On entend dire que le FC Nantes aurait perdu son âme et ses valeurs ?*

RR : Cela n'a aucun sens. Nos valeurs demeurent les mêmes. Le club a changé parce que le monde du football a changé. Avec, notamment, des enjeux financiers beaucoup plus importants mais aussi des réalités bien différentes, comme l'extrême mobilité internationale des joueurs par exemple. La vérité c'est que la construction d'un club vraiment professionnel nécessite du temps... C'est un cercle vertueux : seuls de bons résultats sportifs peuvent nous donner les moyens de progresser, recruter, attirer à nous les meilleurs jeunes, devenir plus performant. Sans résultats sportifs positifs, un club stagne, voire régresse, car la concurrence est très rude on le voit bien.

Cela passe aussi par une révolution culturelle. Or, il existe à Nantes, peut-être plus qu'ailleurs, de vraies résistances à l'idée du « foot business », ce que non seulement je peux comprendre mais partager pour partie. C'est un juste équilibre à trouver. La réalité est pourtant là : nous devons trouver nos propres ressources pour nous développer. Or, nous bouclons nos saisons avec un budget trois fois moins important que celui de Lyon. Cela en dit long sur le chemin qui reste à faire.

JDC : *Dans quel état d'esprit êtes-vous et comment voyez-vous la fin de la saison ?*

RR : Vous l'aurez compris, comme nous tous, je suis évidemment très frustré et vraiment déçu par ce mauvais début de saison. Mais, comme beaucoup, j'espère de tout cœur que nous allons redresser rapidement la situation et réaliser une meilleure fin de saison. *Recueillis par M.M.*